

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT
UN AN..... 10 francs
Le numéro : 1 fr. 75
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonne
ra pas sera considérée comme
réabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Jeanne-d'Arc
AGEN (Lot-et-Garonne)
FRANCE

A nos Abonnés

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore soldé le montant de leur abonnement pour 1927 de vouloir bien utiliser à cet effet l'imprimé ci-joint.

Société Française

La Société française a publié ses exsiccata de 1926. Le fascicule 16 renferme 285 plantes. Par suite du décès de deux collaborateurs, deux exemplaires du fascicule peuvent être cédés. S'adresser au *Monde des Plantes*.

Cénomane

Il est rappelé aux sociétaires que les récoltes pour la *Cénomane* doivent nous parvenir avant le 1^{er} octobre.

Les plantes, bien préparées et bien représentées, doivent être réparties en vingt-cinq fascicules.

M. A. GYMR, Farmacéutico, Padre Jofré, 9, Valencia (Espagne), désire recevoir la liste des ouvrages traitant de la culture des plantes médicinales.

Nos plantes médicinales de France. — Nouvelle série de fiches en couleurs, éditée par le Comité interministériel des plantes médicinales et à essences (en vente à l'Office national des matières premières, 12, avenue du Maine, Paris). Prix : 1 fr. 75 la série de 8 fiches. Port en sus.

Cette publication, dont on connaît la valeur artistique et scientifique aussi bien que la grande portée pratique vient de s'enrichir d'une nouvelle collection de huit fiches comprenant : Grenadier, Ményanthe, Angélique, Sauge, Lierre terrestre, Valériane, Reine des Prés, Houblon.

Récolteurs ou cultivateurs des plantes médicinales et à essences, écoliers, étudiants et tous ceux que la botanique intéresse, voudront continuer la collection qu'ils possèdent déjà ou acquérir en totalité cette publication bien française.

Notes floristiques d'une excursion en Tunisie

Par Arthur HUBER (Bâle)

Au printemps 1923, l'Université de Zurich organisait une excursion botanique qui avait pour but de fournir à ses 36 participants un aperçu général sur une végétation désertique. Sous la direction du professeur Brockmann-Jerosch ont été étudiées les associations caractéristiques et spécialement l'organisation de l'individu végétal du désert de la Tunisie méridionale.

Des buts floristiques n'ont pas été poursuivis : seulement deux membres de l'excursion ont herborisé. Voici le compte rendu d'une de ces herborisations. Comme on l'avait prévu — la flore tunisienne étant bien connue — des formes nouvelles ou des plantes nouvelles pour la Tunisie n'ont pas été trouvées. Mais peut-être pourraient-elles intéresser quelques stations non connues, qui sont marquées ci-dessous par un ! (1).

4 avril 1923. Flore méditerranéenne des alentours de Tunis. — a) Bords de chemins,

(1) Comme stations nouvelles sont considérées celles non indiquées chez : Bonnet et Bavalte, Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Tunisie, Paris, imp. Nat. 1896 ; Murbeck, Contributions à la connaissance de la flore du Nord-Ouest de la Tunisie, Acta Reg. Soc. Physiogr. Lund, Tome IX ; C.-J. Pitard, Rapports sur les herborisations faites par la Société pendant la Session de Tunisie, et C.-J. Pitard, Remarques sur la flore de Tunisie, les deux articles dans : Bull. Soc. Bot. de France, Tome 56, Paris 1909.

La nomenclature suit en général : Battandier et Trébut, Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie, Alger 1904.

décombres le long du chemin de fer près du cimetière Sidi bel Hassen, à Tunis : association à *Senecio leucanthemifolius* Poir. et *Calendula algeriensis* Boiss. et Reut. (à grandes fleurs orangées) accompagnée par *Moricandia arvensis* DC., *Hedysarum capitatum* Desf. !, *Thymelæa hirsuta* End., *Anagallis linifolia* L., *A. arvensis* L. ssp. *cœrulea* (Schreb.) Sch. et K., *Asperugo procumbens* L., *Malva parviflora* L., *Plantago Psyllium* L., *Fedia Cornucopiæ* L.

b) Bords de chemins et champs incultes près de la cathédrale Saint-Louis de Carthage, à l'est de Tunis ; le long de la route à l'ombre des palmiers je récolte : *Tetragonolobus purpureus* Moench, *Anchusa italica* Retz, *A. undulata* L., *Nonnea phanerantha* Viv. !, *Linaria reflexa* Desf. !, *L. triphylla* Desf., tandis qu'un champ inculte me fournit *Asphodelus microcarpus* Viv., *Biscutella lyrata* L. !, le rare *Ononis biflora* Desf. (connu seulement de trois stations en Tunisie), *Astragalus baticus* L., *Trigonella fœnum græcum* L. (cult. et subspont.), *Vicia atropurpurea* Desf., *V. leucantha* Biv !, *Lathyrus Ochrus* DC., *Euphorbia serrata* L., *E. terracina* L., *Ferula communis* L., *Galium saccharatum* All., *Sherardia arvensis* L., *Lithospermum arvense* L.

c) Colline du parc Belvédère, au Nord de Tunis : Dans les prés, sous les buissons et au bord des sentiers je note : *Andropogon hirtus* L., *Allium roseum* L., *Silene colorata* Poir., *Adonis microcarpus* DC. !, *Carrichtera Vellæ* DC., *Poterium Duriaei* Spach, *Calycotome intermedia* Lam. !, *Lotus cytisoides* L. ! *L. edulis* L. !, *Scandix pecten veneris* L., *Convolvulus tricolor* L., *Scorzonera undulata* Vahl. !, *Urospermum picroides* (L.) Desf. !, *Thrinicia tuberosa* DC.

5 avril. — Cette journée est entièrement consacrée au voyage en chemin de fer vers le centre tunisien ; nous quittons peu à peu la région méditerranéenne pour pénétrer dans la région steppique ou subdésertique. Il fait déjà nuit lorsque nous arrivons à Kairouan, la Ville-Sainte.

Pendant les courts arrêts du chemin de fer, je récolte les plantes suivantes :

Gare de *Grombalia* : *Euphorbia helioscopia* L. ;

Gare de *Bou Arkoub* : *Alkanna tinctoria* L. ;

Gare de *Bir bou Rekba* : *Retama Retam* (Forsk.) Webb ! ;

Gare de *Bou Fichta* : *Silene rubella* L. ;

Gare de *Menzel Dar bel Ouar* : *Anacyclus clavatus* Pers. ;

Gare de *Sidi bou Ali* : *Sherardia arvensis* L., *Centaurea dimorpha* Viv. var. *Kralikii* Boiss. !

Gare de *Kalaa-Djebira* : *Allium roseum* L.

Ces espèces sont pour la plupart des plantes méditerranéennes communes, mais déjà nous faisons connaissance avec l'avant-garde de la flore désertique, c'est *Retama Retam*

qui apparaît à 60 km. au Sud de Tunis, à Bir bou Rekba. Puis à Sidi bou Ali nous trouvons une autre plante désertique bien intéressante, la *Centaurea dimorpha* dans sa var. *Kralikii* Bois., qui occupe ici probablement une de ses stations les plus septentrionales.

6 avril. — Nous poursuivons notre route vers le Sahara. La ligne du chemin de fer quitte définitivement la côte et se dirige vers l'intérieur ; le même jour nous arrivons à Sbeitla, en Tunisie Centrale, où nous avons occasion d'herboriser dans la steppe.

En quittant *Kairouan* nous trouvons à la gare : *Silene colorata* Poir., *S. rubella* L., *Medicago minima* Lam. !, *Astragalus Aristidis* Coss. !, *Plantago albicans* L., *Filago spathulata* Presl. var. *prostrata* Boiss. ! Voici une nouvelle, quatrième station du rarissime endémisme tunisien *Astragalus Aristidis* (det. Dr. Braun-Blanquet).

À *Ain-Ghrasesia*, point de bifurcation de la ligne de Kairouan, un arrêt prolongé permet pour la première fois d'herboriser avec un peu de loisir. La végétation déjà très riche en fleurs se compose des espèces suivantes : *Paronychia argentea* Lam., *Hypocoum procumbens* L. !, *Thesium humile* L., *Raphanus Raphanistrum* L. !, *Enarthrocarpus clavatus* Del., *Matthiola lunata* DC. !, *Mysum libycum* Coss. !, *Ononis serrata* Forsk., *Lotus halophilus* Boiss. et Sprun. !, *Helianthemum Lippii* (L.) Pers. var. *sessiliflorum* (Desf.) Pers., *H. salicifolium* Pers. ssp. *intermedium* (Thib.) !, *Orlaya maritima* Koch !, *Echiochilon fruticosum* Desf., *Echium confusum* De Coincey !, *Linaria pseudoviscosa* Murbeck, *L. laxiflora* Desf., *Orobanche Muteli* F. Schultz, *Scabiosa maritima* L., *Anacyclus valentinus* L. !, *Crepis amplexifolia* (Godr.) Batt.

Le sol sablonneux à *Ain-Ghrasesia* abrite un nombre très considérable d'espèces désertiques. En effet, nous avons constaté les jours suivants que *Lotus halophilus*, *Helianthemum sessiliflorum*, *Orlaya maritima*, *Echiochilon fruticosum*, *Linaria laxiflora* deviennent très fréquents dans les dunes du « Djerid », à Met'naoui, à Tozeur et Nefia. En *Echiochilon*, jolie Borraginacée à petites fleurs d'un bleu éclatant, nous rencontrons déjà un de ces vieux genres isolés, spéciaux au Sahara. Mais nous avons encore à traverser une plaine steppique qui s'étend sur plus de 200 km. avant d'arriver au désert. Ainsi notre station d'*Ain-Ghrasesia* est une des plus septentrionales pour plusieurs espèces répandues au midi tunisien. *Linaria laxiflora* p. c. est indiqué par C.-J. Pitard, « Rapports sur les herborisations faites par la Société pendant la Session de Tunisie », Bull. Soc. Bot. de France, Tome 56, 1909, comme pénétrant au Nord jusqu'à 34° 30' (Gafsa). Or *Ain-Ghrasesia* est situé à 185 km. au nord de Gafsa, à 35° 30'. Du reste déjà Bonnet et Baratte mentionnent *Linaria laxiflora* de quelques stations du Nord, où elle est très rare. *Matthiola lunata* est rare en Tu-

nisie ; le catalogue de Bonnet et Baratte l'indique de trois localités seulement. *Helianthemum intermedium* était connu seulement de Hammamet, 90 km. au nord. La plante la plus intéressante que j'ai trouvée à Ain-Ghrase-ia est certainement cette *Linaria pseudoviscosa*, décrite par Murbeck dans ses « Contributions à la connaissance de la flore du Nord-Ouest de la Tunisie (Acta Reg. Soc. Physiogr. Lund. Tome 9), M. Braun-Blanquet a déterminé ma plante comme *L. heterophylla* Desf. ssp., mais elle me semble bien correspondre à la description de *L. pseudoviscosa* Murb. A cette plante se rapportent aussi les stations de la Tunisie Centrale dans le Catalogue de Bonnet et Baratte (cf. Murbeck l. c.) ; elle est, selon Murbeck, abondante aux environs de Kai-roan.

Le même jour le train nous emporte au Sud-Ouest vers la frontière algérienne, à travers les steppes monotones, formées principalement par *Stipa tenacissima* L., le célèbre Alfa.

A la gare de *Pavillier* je ramasse en hâte quelques pieds de *Malcolmia nana* DC. !, à *Hadjeb el Aioun*, *Adonis microcarpa* DC. ! et *Alkanna tinctoria* (L.) Tausch.

A *Sbeitla*, fameux par ses ruines romaines très bien conservées, nous herborisons dans « la mer d'Alfa », l'association principale de la steppe nord-africaine. Elle est beaucoup plus méditerranéenne cette végétation que celle d'Ain-Ghrases-ia, bien qu'elle se trouve à 200 km. plus au Sud-Ouest. Un vent glacial qui siffle autour des arcs de triomphe nous explique son retard. Dans l'association de *Stipa tenacissima* L. nous remarquons en quantité *Juniperus phœnicea* L., *Thymeleia hirsuta* Endl., *Rosmarinus officinalis* L., *Thymus hirtus* Willd. ; par places les petites étoiles bleues de *Scilla villosa* Desf. !, les fleurs d'*Astragalus tenuifolius* Desf. !, de *Helianthemum eremophilum* Boiss. ! et de *H. ciliatum* Desf. !, à fleurs roses et blanches (sur ses racines le parasite *Cytinus Hypocistis* L. !) commencent à s'épanouir.

Dans l'oued de *Sbeitla* abondent les buissons de *Nerium Oleander* L. et d'*Acanthyllis numidica* Pomel (aussi dans la steppe d'Alfa) ; une fois je récolte *Rumex tingitanus* L. et *Ononis Natrix* L. ! Près d'un arc de triomphe se cachent dans l'herbe les fleurs peu apparentes du rare *Linaria albifrons* Sibth. et Sm. !, connu de Fériana, 60 km. au Sud-Ouest. La nouvelle station de *Sbeitla*, à 35° 15' est la plus septentrionale de l'espèce en Tunisie et en Afrique. *L. albifrons*, répandu vers l'Est jusqu'en Perse, atteint à Fériana sa limite occidentale absolue.

7 avril. — Pendant la nuit notre train s'est avancé vers l'extrême Sud-Ouest tunisien, en s'approchant jusqu'à 20 km. de la frontière algérienne. Vers l'aube nous sortons des gorges du Seldja et nous voilà au seuil du désert, à *Mettaoui*, centre important de mines de phosphates. A première vue le sol jaune de

cette plaine monotone nous semble dénué de toute végétation, c'est un sol graveleux et pier-reux, nous ne voyons pas encore des dunes de sable. Mais la végétation est déjà bien désertique ; ce sont beaucoup d'annuelles minces qui s'attachent au sol, puis de petites espèces ligneuses (*Salvia lanigera*, *Helianthemum sessiliflorum*, *Echiochilon*), toutes avec des adaptations multiples au climat.

Très fréquente est une petite Crucifère à fleurs blanches : *Muricaria prostrata* Desv., genre désertique nord-africain, répandu de la Tunisie jusqu'au Maroc. Moins nombreux : *Aristida plumosa* L., *Stipa tortilis* Desf., *Schismus marginatus* P. B., *Asphodelus tenuifolius* Cav., *Kochia muricata* (L.) Schrad.!, *Herniaria fruticosa* L., *Adonis microcarpa* DC., *Diploaxis Harra* Boiss., *Nasturtiopsis arabica* Boiss. !, *Sisymbrium coronopifolium* Desf., *Medicago laciniata* Willd. !, *Hippocrepis bicontorta* Lois., *Trigonella stellata* Forsk., *Acanthyllis numidica* Pomel, *Astragalus sinaicus* Boiss. !, *Erodium glaucophyllum* L'Hérit., *E. pulverulentum* Boiss., *Fagonia glutinosa* Del., *Euphorbia luteola* Coss. et DR. !, *Helianthemum Lippii* (L.) Pers. var. *sessiliflorum* (Desf.) Pers., *Echium humile* Desf., *Arnebia decumbens* Coss. et Kral. !, *Echiochilon fruticosum* Desf., *Anchusa hispida* Forsk. !, *Salvia lanigera* Poir., *Linaria laxiflora* Desf. !, *Plantago ovata* Forsk., *Calendula aegyptiaca* Pers. !, *Anacyclus valentinus* L., *Chrysanthemum fuscatum* Desf. !, *Centaurea furfuracea* Coss. !, *Picridium tingitanum* Desf., *Zollikoferia arabica* Boiss. !, *Koelpinia linearis* Pall. !, *Kalbfussia Muel-leri* Sch. Bip. !

J'ai été étonné de ce nombre considérable d'espèces sur un sol qui semble nu. Ce sont pour la plupart des représentants caractéristiques de la flore saharienne, assez communs en Tunisie méridionale, et appartenant à des genres répandus dans le bassin méditerranéen : *Fagonia*, *Arnebia*, *Koelpinia* sont des genres désertiques d'un port très singulier. *Astragalus sinaicus* Boiss. ne figure pas dans le Catalogue de Bonnet et Baratte. Battandier et Trabut, dans leur « Flore Analytique », l'indiquent comme assez commun dans le Sahara tunisien et algérien. *Euphorbia luteola* n'est mentionné de Bonnet et Baratte que de quatre stations.

8-10 avril. *Tozeur*, terminus du chemin de fer au bord du Chott el Djerid ! — Nous sommes arrivés dans le premier oasis du Djerid, oasis magnifique avec plus de 400.000 palmiers. Sa flore ne nous attire pas spécialement, elle renferme (comme partout dans les oasis de l'Afrique du Nord) nombre d'espèces hygrophiles communes aussi en Europe Centrale. Le long des courants d'eau je récolte *Imperata cylindrica* (L.) P. B., *Gladiolus segetum* L., *Spergularia media* Pers., *Hutchinsia procumbens* Desv., *Statice delicatula* De Girardet, *Crepis bulbosa* Tausch !

Beaucoup plus intéressante est la végétation des dunes de sable autour de l'oasis. Partout est très exubérante la mauvaise herbe *Peganum Harmala* L., qui forme de véritables associations ; dans les dunes autour de Tozeur et vers l'oasis de Nefta (24 km. à l'Ouest ; nous l'avons visité à chameau le 10 avril), sont fréquents partout : *Aristida plumosa* L., *A. pungens* Desf., le « Drin » des Arabes, très caractéristique pour les dunes, *Cutandia memphitica* Batt. et Trabut, *Schismus marginatus* P. B., *Koehia muricata* (L.) Schrad., *Silene villosa* Forsk. !, *Herniaria fruticosa* L., *Pteranthus echinatus* Desf., *Lotus halophilus* Boiss. et Sprun., *Ononis serrata* Forsk., *Acanthyllis numidica* Pomel, *Retama Retam* (Forsk.) Webb, *Erodium glaucophyllum* L'Hérit., *Hypocoum procumbens* L. !, *Sisymbrium coronopifolium* Desf., *Muricaria prostrata* Del., *Fagonia guttosa* Del., *Euphorbia Guyoniana* Boiss. et Reut., *Helianthemum Lippii* (L.) Pers. var. *velutinum* (Pomel) Murb. !, *Orlaya maritima* Koch, *Lithospermum callosum* Vahl, *Echiochilon fruticosum* Desf., *Echium humile* Desf., *Plantago ciliata* Desf., *Anthemis pedunculata* Desf. var. *decumbens* Coss., *Ifloga spicata* Cass., *Nolletia chrysocomoides* Coss., *Zollikoferia resedifolia* Coss. Les alentours de Tozeur sont très bien connus aux botanistes ; presque toutes ces plantes sont déjà mentionnées chez Bonnet et Baratte.

Moins nombreux, disséminés je trouve : *Ruscus arabica* Boiss., *Argyrolobium uniflorum* Jaub. et Spach, le superbe *Astragalus Gombo* Coss. à grandes fleurs jaunes, *Cleome arabica* L., *Arnebia decumbens* Coss. et Kral., *Heliotropium undulatum* Vahl, *Centaurea dimorpha* Viv., *C. furfuracea* Coss., *Carduncellus eriocephalus* Boiss., *Spitzelia Saharae* Coss. ! Cette dernière plante semble être assez rare en Tunisie ; elle a été indiquée de l'oasis El Hamma, à 9 km. de Tozeur ; je l'ai trouvée plusieurs fois entre Tozeur et Nefta.

Une grande surprise m'attend pendant un court arrêt de notre caravane dans les dunes, entre Tozeur et Nefta. Deux petits *Astragales* gris peu apparents se confondent avec le sable, ce sont *Astragalus gyzensis* Del. et le rarissime *A. annularis* Forsk. ! (texte Dr. Braun-Blanquet) qui depuis les temps de Desfontaines n'a plus été indiqué de la Tunisie. Desfontaines avait trouvé *Astragalus annularis*, espèce désertique répandue entre l'Arabie et l'Algérie, à Gafsa, 100 km. à l'Est de notre station.

Dans les dunes à la lisière nord de l'oasis de Nefta, je récolte les *Atriplex dimorphostegium* Kar. et Kir ! et *Senecio coronopifolius* Desf.

Avant de repartir, une dernière visite des dunes à la limite occidentale de l'oasis de Tozeur me fournit encore les plantes suivantes : *Cyperus conglomeratus* Desf., *Allium odoratissimum* Desf., *Mesembryanthemum nodiflorum* L. !, *Aizoon hispanicum* L., *Ta-*

marix africana L. ?, *Neurada procumbens* L., une rosacée d'un genre monotypique du désert, très isolé dans le système et d'un port très singulier, *Nitraria tridentata* Desf., *Zygophyllum cornutum* Coss. !, *Malva parviflora* L., *Anacyclus valentinus* L. !, *Zygophyllum* et *Anacyclus* sont peu observés en Tunisie.

Près d'un puits artésien, non loin de la gare : *Cleome arabica* L. et *Scrofularia hypericifolia* Wydl.

La plupart des espèces sus-mentionnées de Tozeur et Nefta n'animent pas du tout l'aspect du paysage désertique : ce sont de petites plantes grises ou jaunes qui se couchent sur le sol pour ne pas être desséchées par le vent ; on ne les remarque que de tout près. Quelques graminées et plantes ligneuses cependant font exception. Partout les touffes des *Aristida*, du *Retama Retam*, de l'épineux *Acanthyllis*, quelquefois d'un magnifique *Astragalus Gombo*, où s'accumule le sable, frappent le regard. Puis ce sont des *Borraginacées* ligneuses à fleurs bleues, *Lithospermum callosum* et *Echiochilon fruticosum* ou les branches presque nues de l'*Euphorbia Guyoniana* et du *Scrofularia hypericifolia* qui interrompent la monotonie de l'horizon.

(A suivre.)

Propos sur des Roses

(suite et fin)

Le nombre des combinaisons possibles est presque illimité car il croît suivant une progression géométrique avec le nombre des caractères envisagés. La complexité est encore augmentée d'une part du fait qu'entre deux caractères opposés il existe des états intermédiaires, d'autre part de ce que les trois genres de variations ci-dessus distingués peuvent se rencontrer sur un même individu. Des styles libres ou courts, des sépales \pm appendiculés (variations du groupe a) peuvent se présenter indifféremment dans l'une quelconque des micromorphes du groupe b) et coïncider en même temps avec une déviation générale \pm marquée des caractères spécifiques (groupe c). Vouloir décrire toutes les petites formes que l'on rencontre, essayer de les différencier les unes des autres au moyen de clefs analytiques, serait aborder une tâche irréalisable et sans portée scientifique. Chaque bois a ses formes spéciales qui ne sont pas exactement celles des bois voisins. Désigner chacune d'elles par un nom particulier reviendrait à constituer un état civil à chaque individu (1).

(1) Par enracinement de leurs rameaux rampants les formes individuelles se maintiennent et se multiplient, formant des colonies plus ou moins étendues qui peuvent parfois envahir tout un bois. Chacune de ces colonies, issue de la division d'un même pied, constitue en quelque sorte un seul individu. C'est seulement entre membres d'une même colonie qu'on peut espérer trouver une identité parfaite.

c) On peut remarquer que parmi les buissons se rapportant au *R. sempervirens* tel que l'entendent les auteurs, tous n'ont pas les feuilles également coriaces, également luisantes, également persistantes. Certains ont des folioles un peu moins fermes que d'autres, un peu moins luisantes, un peu plus pâles à la face inférieure, les styles sont moins velus, les dents foliolaires un peu plus profondes, plus larges et, à longueur égale des folioles, moins nombreuses. Si on les observe à la fin de l'hiver, à l'époque où les bourgeons commencent à grossir, on constate qu'ils ont perdu une partie de leurs feuilles, surtout celles des ramuscules fructifères, alors que les autres ont encore toutes les leurs (1). Ces buissons appartiennent encore au *R. sempervirens*, mais ce sont des *sempervirens* atténués, plus ou moins imparfaits. Dans la région maritime charentaise et vendéenne, à la limite de l'aire de l'espèce, ces *sempervirens* atténués sont au moins aussi répandus que la forme typique. Ils établissent le passage à d'autres formes encore plus dégradées du type *sempervirens* et qui constituent le *R. pervirens* (*sensu amplo*), groupe bien plus complexe encore puisqu'il s'étend, en une série ininterrompue de formes, jusqu'aux confins du *R. arvensis*. Mais ceci est une autre histoire...

A. FOUILLADE.

Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

(Suite)

À la hêtraie succède un large ravin pierreux, couvert de *Berberis atnensis* R. et S. et *Ruta corsica* DC. La présence de plusieurs cabanes de bergers, malheureusement désertes, non figurées sur la carte du S. V., augmente encore notre incertitude. Trois vallons se rejoignent ici : où est celui du Prunelli ? Où sommes-nous ? Où aller ? Pour comble de malchance, un brouillard opaque vient nous envelopper subitement ; il est déjà six heures, et la température, fraîchit considérablement.

De guerre lasse, nous nous engageons le long d'un sentier de chèvres qui, à notre droite, grimpe en lacets le long d'une pente ravinée. Les rochers à l'adret nous donnent *Sedum brevifolium* DC. et *Daphne glandulosa* Spreng. ; à notre gauche, au contraire, une maigre hêtraie peuple l'ubac en miniature. Nous continuons à monter dans le brouillard ; à sept heures, nous parvenons à un maquis d'*Alnus suarcolens* Req., à travers lequel le sentier, assez bien tracé, se poursuit en lacets innombrables, coupés de ruisselets

(1) Il existe une corrélation assez étroite entre le degré de consistance et de vernis des feuilles et leur durée. Toutefois les feuilles les plus coriaces et les plus luisantes ne sont pas nécessairement les plus longtemps persistantes. C'est la règle générale, mais elle comporte des exceptions.

tapissés de *Stachys corsica* Pers. La montée cesse : vers huit heures, nous avons l'impression de nous trouver à un col. Subitement, le voile se déchire, et, à travers une trouée rose, apparaissent, éclairés par le soleil couchant, le Renoso, le haut vallon de Marmano et le cirque des Pozzi. Nous avons, sans nous en douter, quitté la vallée du Prunelli, et nous nous trouvons en ce moment sur la ligne de faite de l'île, au sud-est de la côte 1973.

Nous descendons en hâte, et, à la tombée de la nuit, nous atteignons la misérable cabane de pierres sèches dénommée bergerie de Sgrecciu. Quelques instants après, grâce à la traditionnelle hospitalité des bergers corses, qui vont nous offrir un souper chaud additionné de broccio succulent, et — pour la nuit — un gîte suffisant, nous allons oublier les tribulations de la journée.

26 juillet. — Pozzi du Renoso.

À six heures du matin, nous quittons le réduit obscur et enfumé dans lequel nous avons passé la nuit. La température, très froide, et le sol couvert de givre nous laissent deviner les inconvénients qui eussent résulté pour nous d'un bivouac forcé.

Le cirque des Pozzi nous frappe aussitôt par son aspect : c'est, à n'en pas douter, un vestige glaciaire ! À notre droite, de longues croupes d'éboulis, encore parsemés de neige, nous cachent la cime du Renoso ; à leur base s'étendent des roches polies fermant, au N.-W., une vaste prairie d'un vert pâle, ancien lac comblé, à travers laquelle serpente, en méandres capricieux, le ruisseau de Marmano ; à l'extrémité E., la prairie est bornée par un chaos de rochers, ressemblant à s'y méprendre à une ancienne moraine frontale. De nombreux chevaux paissent en liberté sur la pelouse, dont les graminées sont entièrement broutées. Ce n'est que sur les bords surplombants du ruisseau que nous récoltons le gracieux *Ranunculus Marschlinii* Steud., encore fleuri.

Traversant le ruisseau de Marmano, nous allons herboriser sur les pentes humides et gazonnées, ou « pozzines », bordant la cuvette au nord. Une belle récolte vient bientôt nous faire oublier nos fatigues : *Ranunculus Marschlinii* Steud., *Viola palustris* L., *Bellis Bernardi* Boiss. et Reut., *Bellium nivale* Req., *Narthecium Reverchonii* Celak., *Carex intricata* Tin. Sur les rochers dominant le cirque au nord, nous avons le plaisir de récolter encore *Silene Requienii* Oth., *Potentilla crassinervis* Viv., *Helichrysum frigidum* Willd. en fleurs ; et à leur base, *Ligusticum corsicum* Gay.

De cet endroit jusqu'à la cime du Renoso, il faudrait encore au moins trois heures d'ascension. Nous sommes tellement las, et la perspective de passer une seconde nuit sur les dalles inconfortables de la bergerie nous séduit si peu que, d'un commun accord, nous jugeons prudent de battre en retraite, remettant à une excursion ultérieure la recherche

des *Aquilegia Bernardi* G. G., *Leucanthemum lomenosum* G. G. et *Calamintha corsica* Benth. que la dernière partie de l'ascension devait entre autres nous procurer.

Un repas rustique et une bonne sieste sur les bords du Marmiano nous donnent des forces pour le retour. Une petite halte effectuée au col (alt. approxim. : 1.900 m.) nous permet de recueillir : *Cerastium stenopetalum* Fenzl., *Astragalus sirinicus* Ten., *Ligusticum corsicum* Gay, *Plantago insularis* Nym., *Armeria multiceps* Wallr., *Odontites corsica* Don.

Du col, la vue s'étend à la fois sur le lointain golfe d'Ajaccio, la chaîne de l'Incudine, et, à l'Est, sur la côte d'Aléria et la mer Tyrrhénienne baignées de vapeurs bleues.

De là, nous redescendons directement dans la vallée du Prunelli, en dévalant une pente à 45°, couverte de *Genita Lobelli* DC. et de *Thymus herba-Barona* Lois. A la nuit noire, — l'un de nous épuisé de fatigue —, nous sommes en vue du hameau de Dominicacce ; et, quelques minutes après, nous retrouvons, avec un plaisir sans mélange, l'excellent petit hôtel des Etrangers.

28 juillet. — *De Bastelica à Ajaccio*, par Tolla.

La veille, journée de repos. Nous avons flâné dans le village, formé de l'agglomération de plusieurs hameaux s'étageant jusqu'à 800 m. d'altitude. Constitués de maisons bâties en granite, de belle apparence, ils font penser à quelque hameau des Cévennes ou du Limousin. Dans tous les fossés croît le *Mentha insularis* Req. ; nous constatons encore, devant l'église, l'abondance du *Reseda luteola* L., inconnu en Provence.

A deux heures, nous nous séparons, sur la ferme promesse d'un nouveau rendez-vous dans l'île pour l'année suivante. Après avoir suivi un instant la route de Cauro, nous prenons à droite une petite route qui domine à une grande hauteur les gorges du Prunelli. La flore n'offre rien de particulier ; presque partout, la route longe un adret dont la végétation est en majeure partie composée des inévitables *Helichrysum angustifolium* DC., *Carlina macrocephala* Moris, *Stachys glutinosa* L., *Teucrium Marum* L. ; ça et là se montrent les feuilles du *Panacratium illyricum* L. Traversant Ocana et Tolla, nous rejoignons, après une longue descente, la route de Sartène près du pont de Pisciatello ; et, à six heures, nous sommes de retour à Ajaccio.

29 juillet. — *Pointe de la Parata*.

Le littoral, entièrement desséché, n'offre plus qu'un intérêt très réduit en cette saison ; néanmoins nous nous rendons, l'après-midi, à la pointe de la Parata.

Sur les bords de la route, entre la Chapelle des Grecs et Barbicaja, nous observons : *Matthiola sinuata* R. Br., *Tribulus terrestris* L., *Medicago marina* L., *Ecballium Elaterium* Reichb., *Conyza ambigua* DC., *Helichrysum*

angustifolium DC., *Onopordon illyricum* L., *Carlina corymbosa* L., *Convolvulus Soldanella* L. ; et, partout, les si décoratifs *Agave americana* et *Opuntia vulgaris*, auxquels la côte doit son aspect semi-africain. (A suivre.)

ROSES DE FRANCE

Fascicule V (1924-1925).

PAR J.-B. CHARBONNEL

× *Rosa gallica*

1. *Sepalia brevia*, abrupte attenuata, sub-integra vel parce et anguste pinnata ; styli pubescentes ; fol. decidua (non lucida) late et breviter dentata : R. GAL. × ARVENSIS. Aculei conformes, ad ramos flor. nulli ; folia 5-foliata ; foliola obl. ad nervos villosa ; dentes plerumque simplices, breves, latati ; pet. aculeati, gl., undique brevissime villosi ; ped. breviter gl. 30-35 mm. longi ; tubus obl. basi gl. et atten. ; sep. egl. ; discus planus ; styli breves ; cor. rosea, maxima ; pollen omnino imperfectum.

Loir-et-Cher : Maray, bois de Donneau, au-dessus de la Rue, 8 juin 1922, abbé L. Segret.

676. × *R. (gallica × arvensis) grandiflora* Charb.

Sepalia elongata et apice longe attenuata 2.

2. Fol. subtus ± rubiginosa ; aculei paulo dimorphi ; fol. obovata, parva : R. GAL. × MICRANTHA. Aculei crebri, paulo dimorphi ; fol. obovata, utrinque villosa subtus toto glandulosa ; folia 7-foliata ; dentes biserrati, lanceolati ; pet. aculeati, dense gl., sparse villosi ; ped. breviter gl. 14-18 mm. longi ; tubus ovoideus basi gland. ; sep. dorso egl. anguste et longe pinnata ; discus conicus ; styli breves, pubesc. ; cor. rosea, magna ; pollen mixtum.

Loir-et-Cher : Maray, lisière sud du bois de Domcour, au-dessus de la Rue, 8 juin 1922, abbé L. Segret.

677. × *R. (gallica [rubra] × micrantha) silvicoloides* Félix et Segret.

Dans le *Monde des Plantes*, janvier-février 1925, p. 3, les auteurs ont écarté la combinaison *elliptica × micrantha* et retenu celle de *gallica × micrantha*. M. l'abbé Segret m'écrit à ce sujet : « La Rose en question est une des plus belles que j'ai trouvées, et certainement hybride. Nous affirmons, M. Félix et moi, qu'un de ses parents est le *R. gallica* :

1° Parce que le *R. elliptica* n'a pas été rencontré dans la localité ;

2° Parce que les rameaux florifères portent des acicules et des glandes, la couleur et la grandeur des fleurs, la taille de l'arbuste, ses fortes tendances à drageonner et à s'étendre, ses styles poilus, la forme des pétioles, tout rappelle le *R. gallica* ;

3° Si je n'ai pas vu trace de *R. gallica* vi-

vant dans la localité, cependant j'ai récolté à 50 m. de notre hybride une autre Rose issue du *R. gallica*, sans aucun doute le *R. Polliniana* bien constitué. D'ailleurs, tous les champs voisins sont le résultat de défrichements de bois où le *R. gallica* a du exister, puisqu'on le retrouve assez abondamment à quelques kilomètres de là ;

4° Une combinaison *elliptica* × *micrantha* n'aurait pas donné un arbuste aussi bas de tige, à fleurs deux fois plus grandes que celles des parents présumés, non plus que des acicules aussi nombreux sur les rameaux florifères.

Fol. utrinque glabra vel subtus ± villosa (non tomentosa) : cor. magna : R. GAL. × CANINA 3.

3. Fol. utrinque glabra, plerumque ovata, inaeque serrata, sed praesertim simpliciter dentata ; folia 5-7 foliata ; aculei ± dimorphi ; pet. aculeati, gl., sparse villosi ; ped. hispidogland. 15-25 mm. longi ; tubus ovoideus basi gl. ; sep. toto gland. parce pinnata ; discus conicus ; styli lanati paulo elongati ; cor. rosea, magna ; pollen mixtum.

Suisse : Canton de Genève, bois de Veyrier ; alt. 400 m. ; 9 juin-5 juil. 1923 ; Ph. de Palézieux.

678. × *R. (gallica × canina) Kosinciana* Bess. Enum. pl. Pod. et Volk. (1822), p. 60. Boreau, fl. Cent. ed. 3, p. 226. Desgl. Essai, p. 76 ; Cat. p. 187.

Fol. subtus toto villosa, ovata, simpliciter dentata ; folia 5-foliata ; pet. aculeati, gl., utrinque dense villosi ; ped. hispido-gl. 20-30 mm. longi ; tubus ovoideus, basi gl. ; sep. dorso gl., parce et longe pinnata ; discus planus ; styli lanati, vel sublanati, sat breves ; cor. alba fere plena ; pollen mixtum.

Cantal : Jardins de Roffiac (cult), 19-7-1921. J.-B. Charbonnel.

679. × *R. (gallica × collina alba) collinoides* Charb.

Rosa pimpinellifolia L.

1. Dentes simplices 2.

Dentes biserrati 6.

2. Fol. magna (terminalia 15-25 mm. longa) obovata, ad costam pilosa ; cor. flavescens ; fr. sphaericus, egl. 3.

Fol. media (ad majus 15 m. longa) obovata ad costam ± pilosa ; cor. flavescens 4.

Fol. parva vel parvula (ad majus 9 mm. longa) ; fr. sphaericus, egl. ; cor. alba 5.

3. Fr. basi rot. vel ± atten., sat magnus ; pet. 20-22 mm. longa ; aculei copiosi, subrecti paulo dimorphi ; ped. egl. ; discus subplanus ; styli lanati ; sep. erecta margine paulo gl. vel toto egl. ; pollen perfectum.

Haute-Savoie : Grand Salève, route des Treize-Arbres près la Croix ; alt. 920 m. ; 31 mai-3 juil. 1922, Ph. de Palézieux.

680. *R. pimpinella majuscula* Charb.

Fr. basi atten., mediocris ; petala 15-18 mm. longa ; aculei delinati, paulo dimorphi ; ped. egl. ; discus planus ; styli lanati ; sep. erecta, egl. ; pollen perfectum.

Haute-Savoie : Grand Salève, route des Treize-Arbres près la Croix ; alt. 920 m. ; 31 mars-3 juil. 1922, Ph. de Palézieux.

681. *R. pimp. deducta* Charb.

4. Fr. depressus vel sphaericus, basi attenuatus apice rot., sat parvus ; discus planus ; styli basi lanati ; sep. erecta, egl., extus rubida ; aculei recti paulo dimorphi ; pollen perfectum.

Cantal : Montagnes du Bourguet, puy de Gerbel, 24-6 et 27-8-1924, abbé Bonhomme.

682. *R. pimp. Gerbelis* Charb.

Fr. ovatus vel sphaericus, basi rotundatus vel truncatus apice atten. ; discus planus ; styli toto lanati ; sep. erecta, egl., extus viridia ; aculei recti, dimorphi ; pollen perfectum.

Cantal : Montagnes du Bourguet, rochers au-dessus du buron de Pignol, 28-6 et 27-8-1924, abbé Bonhomme.

683. *R. pimp. Bonhominis* Charb.

5. Ped. retro-hispido-glandulosi ; aculei copiosissimi, dimorphi, declinati ; discus planus ; styli lanati ; sep. erecta, egl. ; pollen perfectum.

Vendée : Olonne, dunes boisées, terrain sablonneux calcaire ; alt. 8 m. ; 11 juin 1924, J. Charrier.

684. *R. pimp. hispidissima* Rouy, Fl. Fr. VI, p. 418.

Ped. egl. ; aculei copiosissimi, dimorphi, declinati ; discus planus ; styli lanati ; sep. erecta, egl. ; pollen perfectum.

Vendée : Olonne, dunes boisées, terrain sablonneux calcaire ; alt. 8 m. ; 11 juin 1924, J. Charrier.

685. *R. pimp. Charrieri* Charb.

6. Fol. ovata ad costam gl. ; fr. evidenter depressus, parvus ; sep. erecta, margine paulo gl. vel toto egl. ; ped. egl. ; aculei dimorphi, declinati ; discus planus ; styli lanati ; cor. alba ; pollen perfectum.

Vendée : Olonne, dunes nues ; alt. 8 m. ; 8 juin 1924 ; J. Charrier.

686. *R. pimp. complanaticarpa* Charb.

Rosa pimpinellifolia × *alpina*.

Ces hybrides participent, comme tous les autres, aux caractères des parents, mais offrent plutôt l'aspect de *alpina*. Les caractères suivants, même considérés isolément, sont un indice d'hybridité, et à fortiori quand ils se trouvent combinés : tiges ± fortement aiguillonnées à aiguillons dimorphes ; folioles, souvent ovales, à dents simples ou inégales ; corolle blanche ou ± teintée de rose. Le criterium indubitable est dans la forme des pol-

lens toujours mêlés de formes parfaites et imparfaites, tandis qu'ils sont parfaits chez les parents.

L'étude analytique qui suit est la preuve que le *R. mitissima* Gmel., *R. inermis* DC., *R. pimp. mitissima* Koch, des Monts du Cantal, est un groupe \pm complexe de formes d'origine hybride. Il doit en être de même dans toutes les autres régions où coexistent les deux parents : Monts Dore, Alpes, Jura, Vosges, etc...

Rosa pimpinellifolia \times alpina.

1. Ped., fructus et sepalia glandulosa 2.
Sepalia tantum \pm glandulosa 3.
Ped. tantum \pm glandulosus 4.

2. Fr. toto dense gl., obl. vel elong., præsertim basi atten. ; fol. obov. vel ob. obl., ad costam gl. et villosa ; dentes biserrati, arguti ; sep. integra, apice dilat. integra vel dentata ; aculei setacei, dimorphi, ad ramos flor. sat sparsi ; pet. subinermes, gl. ; cor. toto rosea ; pollen omnino imperfectum.

Cantal : Montagnes du Bourguet, puy de Gerbel, au bas du chemin des burons ; 24-6 et 27-8-1924, abbé Bonhomme.

687. \times *R. (pimp. \times alpina) Gerbelis* Charb.

Fr. toto dense gl. ; fol. ob.-ob. basi atten. ad costam villosa parce gl. ; dentes biserrati, arguti, convergentes ; aculei nulli ; pet. \pm aciculati, gl. ; sep. extus rubra paulo appendiculata, apice dilat. dentata ; ped. et tubus longe gl. ; cor. alba margine rosea.

Cantal : Montagnes du Bourguet, bois de Grandval, soleil de 2 heures, 15-6-1924, abbé Bonhomme.

688. \times *R. (pimp. \times alpina) abscondita* Charb.

3. Sepalia alia margine gl. alia egl. ; tubus ovoideus ; fol. obovata ad costam pilosula ; dentes fere omnes simplices ; pet. inermes, gl. ; aculei setacei ad ramos sparsi ; cor. alba margine rosea ; pollen mixtum.

Cantal : Lioran, rochers à droite du Col de Rhombières, 21-7-1922 ; Weiller et Charbonnel.

689. \times *R. (pimp. \times alpina) Weilleri* Charb.

Sepalia dorso gl. vel alia margine tantum gl., vel alia egl. ; tubus breviter ovoideus basi attenuatus et pilosus ; ped. pilosi ; fol. obovata vel ob.-obl. ad costam gl. et villosa ; dentes fere omnes simplices ; cor. flavescens margine \pm rosea tincta, 50 mm. lata ; aculei setacei ad ramos flor. rari vel nulli ; pollen mixtum.

Haute-Savoie : Grand Saleve, chemin des bois d'Osjobet, 17-6 et 2-8-1923, Ph. de Palézieux.

690. \times *R. (pimp. \times alp.) Palézieuxi* Charb.

4. Ped. ali gl. aii egl. ; fr. ob.-obl. basi rot, apice longe atten. et \pm strangulatus ; sep. extus rubra, egl., apice lineari integra ; fol. obovata, basi atten. ad costam gl. et longe villosa ; dentes fere omnes simplices ; pet. inermes, gl. ; aculei setacei sæpe ad ramos flor. nulli vel pauci ; cor. flavescens striato-rosea ; pollen subomnino imperfectum.

Cantal : Bourguet, montagne d'Embequeiroux, 25-6-1924, abbé Bonhomme.

691. \times *R. (pimp. \times alp.) Embequeiroux* Charb.

« Au début de juillet il y avait encore des fruits sur cette plante, mais dans le courant d'août, ils avaient presque tous avorté. » Note du collecteur.

Ped. omnes glandulosi 5.

5. Dentes biserrati \pm arguti, convergentes ; tubus ovoideus vel ob.-obl. ; sep. egl. apice lineari-integra ; fol. obovata ad costam gl. et longe villosa ; pet. aciculati, gl. ; aculei setacei, dimorphi, sat densi, ad ramos flor. rari vel nulli ; cor. toto rosea ; pollen subomnino imperfectum.

Cantal : Bourguet, montagne d'Embequeiroux, 25-6-1924, abbé Bonhomme.

692. \times *R. (pimp. \times alp.) vulcanica* Charb.

Dentes fere omnes simplices, convergentes 6.

6. Ped. toto longe et retro-gland. ; tubus ovoideus basi rot. et apice \pm atten. ; sep. dorso rubescentia, apice lineari-integra ; fol. obl.-ob. ad costam gl. et pilosula ; pet. sæpe inermes, gl. ; cor. flavescens. 3 late striato-vividoque rosea ; aculei setacei ad ramos flor. sæpe nulli ; pollen subomnino imperfectum.

Cantal : Montagnes du Bourguet, sommet du puy Gerbel, 24-6 et 27-8-1924, abbé Bonhomme.

693. \times *R. (pimp. \times alp.) Bonhominis* Charb.

Ped. apice egl. ; fr. ovoideus basi rot. ; sep. dorso rubescentia apice lineari integra ; fol. ob. vel ob.-obl. ad costam gl. et pilosula ; pet. valde aciculati, gl. ; cor. ; aculei setacei, dimorphi, ad ramos flor. nunc sparsi nunc densi.

Cantal : Montagnes du Bourguet, sommet nord des rochers des montagnes des Foullarages, 31-8-1924, abbé Bonhomme.

694. \times *R. (pimp. \times alp.) jugicola* Charb.

Roffiac (Cantal), 7 juin 1925.

J.-B. CHARBONNEL.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.). 43. RUE VOLTAIRE.